



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 161 - Septembre 2021

Monsieur Deligny

Deligny a consacré sa vie aux incurables, aux insupportables, aux invivables, aux inéducables, aux irrécupérables... Et il a créé "*des lieux où invivre le soit (possible)*"; des lieux où l'on n'assomme pas ces incasables de médicaments. À la maman affolée par les comportements de son fils qui se tapait violemment la tête sur les coins de table, et que les médecins avaient bourré de calmants, il répondait : *envoyez nous le garçon, et gardez les médicaments en souvenir si vous voulez...*

Son expérience commence dans un asile psychiatrique classique dans les années 30 : 1200 internés, un psychiatre. Lui y est jeune instituteur. Il observe attentivement ces patients qui vivent dans un autre monde que le sien. Il s'aperçoit par exemple que s'ils préfèrent écouter la musique de Beethoven, sur le tourne-disque à manivelle, plutôt que la musique militaire (Sambre et Meuse...), ce n'est pas une question de sens musical inné, mais c'est parce que le disque de Beethoven est un peu voilé, et qu'ils sont fascinés par le mouvement oscillant d'un point lumineux résultant de cette déformation ! Il est aussi très intéressé par le fait que dans cette période troublée (la deuxième guerre mondiale) suite à l'évasion collective d'un bon nombre des internés, certains n'ont été retrouvés que plusieurs mois (voire années) plus tard, vivant une vie tout à fait normale et ayant parfois fondé une famille... Qui est vraiment fou finalement ? Ce n'est pas si simple.

Deligny se lance dans une première aventure éducative, alliant sport, théâtre, ateliers, et avec ce principe de base : "*À partir de maintenant il n'y a plus de sanctions*". C'est sur cette base qu'il créera ensuite sa première institution bien à lui : "**La grande cordée**" dont le nom évoque à la fois le risque et la solidarité. Comme on s'est débarrassé des médicaments, on se débarrasse aussi d'un autre boulet : le dossier. À chaque nouvelle admission, on met le dossier du nouveau dans l'endroit le plus adéquat : au feu. Et l'on met en avant le principal outil pédagogique : la caméra (parfois vide vu le prix de la pellicule à cette époque...).

C'est ce goût pour le travail sur l'image qui le mettra en contact avec **Truffaut** (qui a lui même été enfant placé suite à l'endettement de son premier ciné club !). Deligny collaborera au film de Truffaut "**Les 400 coups**", et celui-ci contribuera au succès du film le plus travaillé de Deligny, présenté au Festival de Cannes en 1971 grâce à Truffaut (et à Chris Marker) : "**Le moindre geste**".

Ce film a rendu célèbre **Janmari**, qui est arrivé gamin dans la maison des Cévennes de Deligny, à Monoblet, et y a passé toute sa vie, à écouter l'eau qui coule, mais aussi à faire du pain, préparer les repas, courir dans la campagne... **Jacques Lin**, qui a pris la suite de Deligny dans une institution toujours bien vivante, raconte comment Janmari, le voyant un jour taper du doigt plusieurs fois sur son bureau à un endroit où il y avait, trois ans auparavant, un cendrier en terre, est parti fouiller longuement dans les cendres des poubelles de Monoblet, jusqu'à retrouver les morceaux du fameux cendrier...



En fait, tout ce que je vous raconte là est tiré du film de Richard Copans : "**Monsieur Deligny, vagabond efficace**". Mais ce document méritait nettement mieux qu'un petite critique de film. Il permet de rencontrer vraiment ce personnage peu commun, de comprendre ses choix, sa façon d'aborder l'autisme, et c'est passionnant. Il s'agit de créer les circonstances qui permettent à ces enfants —et à ces adultes— d'exister, de vivre leur vie, même s'ils ne sont pas "ils" : *s'ils étaient "ils", ils ne seraient pas autistes !*

En passant, citons les deux livres de Deligny les plus connus : **Graine de crapule** et **Les vagabonds efficaces**. Mais bien sûr tous les lecteurs de La Plaque Tournante les ont déjà lus.

Disons enfin que Jacques Lin est au centre d'une courte vidéo "**Aucun d'eux ne dit mot**", qui est un peu la suite (en couleur !) du film "**Le moindre geste**". Et on y voit Janmari adulte.

Très émouvant.

*Demandez nous l'accès à ces documents
si vous voulez les utiliser dans le cadre du travail social.*

Oui c'est politique !

Ce n'est pas (seulement) la faute de Macron !

Le problème n'est pas de savoir s'il faut se faire vacciner ou non : le travail des chercheurs du secteur de la santé n'est pas en cause, et leurs vaccins sont fiables (dans la limite de nos connaissances actuelles). Mais de plus en plus de monde a perdu la confiance dans le fonctionnement de notre société et dans les baratins qu'on nous sert. Et ça se comprend : depuis des années, les gouvernements successifs mènent une politique de recul de tous les services publics. Et ils ont réduit de façon drastique les moyens des hôpitaux. Tout cela pour garantir les profits des trusts, à commencer par ceux des Big Pharma. Et ce serait ces gens-là, qui ont démolé le système de santé (et l'école, et la poste, et le code du travail, et...), qui décideraient, autoritairement, comment nous préserver du virus ? Eux qui se félicitent d'abord des profits de l'industrie pharmaceutique ?

Cette perte de confiance largement partagée est justifiée et rationnelle ! Mais attention, trop de gens croient que le responsable de tout cela est l'actuel mistigri de l'Élysée. Et qu'il suffirait de le changer ! Cela aussi fait partie du piège !

Il faut changer radicalement de logique sociale. Et ce changement n'a rien à voir avec un changement électoral de personnel politique. Il faut se mettre dans l'état d'esprit de construire, nous mêmes, une autre société. Et ça urge !

Un article de Lien social Justice des mineurs • Colère des éducateurs

Avec son nouveau code pénal des mineurs, le ministre de la Justice prétend améliorer la situation. Mais sur le terrain, les délais de jugement et de prise en charge des mesures éducatives pour les jeunes délinquants restent toujours aussi longs, réduisant la réforme une fois de plus à un simple affichage médiatique.

Il est sur notre site, rubrique coups de coeur.

Merci Lola !

Effectivement je fais partie de ceux qui n'ont jamais pris le temps de vous répondre. Shame.

Merci merci merci pour tous ces Partages sans relâche. Ça nous fait du bien à moi et ma boîte mail !

Anne nous a fait un beau courrier !

...Je pourrais faire de longues lignes sur la considération de notre travail à l'hôpital public, sur le manque de moyen, sur les lits qui disparaissent, sur les protocoles et la hiérarchie qui empêchent toute spontanéité mais je préfère parler de ce que nous pouvons faire avec ce que nous avons...

C'est un beau courrier de deux pages, il est sur notre site, rubrique courrier.

Christophe est un ami !

Il nous transmet ce RV pour les sudistes : L'Association Nationale des Assistants de service Social (ANAS) proposera samedi 9 octobre 2021 à l'Institut Pierre Bourdieu de Pau une journée festive intitulée "Assistant.e de service social : combats passés, présents et à venir... Qu'en est-il aujourd'hui ? » A partir de la mobilisation des assistantes sociales en 1991 pour la reconnaissance de leur Diplôme au niveau bac + 3, elle invitera chacun à se pencher sur ses engagements, ses formes de lutte et leurs traductions dans l'action.

Tarif "libre" suivant des paliers de ressources. Pré-programme consultable sur anas.fr. Et pour le reste, il suffit de le demander à section.pyrenees@anas.fr

Jonathan nous plaît

Merci pour le travail de lien que vous poursuivez avec une constance inspirante !

S'il y a de la place dans la Plaque de septembre, peut-être que cette vidéo sortie cet été peut intéresser les travailleur-euses de l'éducatif : Le « travail de rue ». Produire de la confiance dans un contexte informel
<https://www.jlouli.fr/le-travail-de-rue-produire-de-la-confiance-dans-un-contexte-informel-video/>

Christophe (un autre !) nous transmet

Les journées d'étude de septembre et octobre du Tiers-lieu culturel « Dans le ventre de la baleine ».
À consulter sur notre site, rubrique actualité.

Katia nous fait connaître...

Mounawar ! Ça vous dit quelque chose ?

<https://www.youtube.com/watch?v=L3Y5tk8F1U0>

Martine fait la pub pour

le **Guide pour Agir** : Il propose des centaines de contacts d'associations et de collectifs sur Paris et ses villes voisines pour trouver l'engagement qui correspond à chacun et à chacune et rendre notre société plus solidaire, écologique et démocratique.

Travailleurs sociaux en lutte

Nous vous informons que les 7èmes rencontres nationales du travail social en lutte sont décalées d'une semaine et auront lieu le 9 et 10 octobre (à la place du 2 et 3). Afin d'anticiper la question des repas et la taille de la salle, nous vous invitons à vous inscrire dès maintenant en envoyant un mail à RencontresTSenlutte@gmx.fr

Aomar nous envoie

« Solidarité avec les femmes afghanes. Très bon article, je fais suivre. »

À consulter sur notre site, rubrique documents.

Bibliothèque **POTS**

Le chœur des femmes

Je ne sais pas comment vous le dire... Il FAUT lire ce livre. Bon, peut-être il y a un âge minimum... mettons 12 ans, mais je ne suis même pas sûr. En tout cas tous les garçons, et toutes les filles, de quasiment tous les âges devraient dévorer ce roman/témoignage/pamphlet sur la gynécologie.

L'auteur, Martin Winckler, est médecin et écrivain. Médecin militant pour que les rapports humains soient le point de départ, le point central, et le point final de la relation médicale. Le service qu'il a animé un temps, et qui apparaît dans ce roman, défend une relation d'écoute, de dialogue, de confiance, avec les jeunes filles et les femmes de tous âges qui y viennent en consultation. A l'occasion des récits de rencontres avec des patientes, disséminés dans le roman, l'auteur explique, défend, argumente pour montrer que leur mal principal est un mal être, et que l'examen — le fameux examen gynécologique, pattes en l'air dans les étrières, "face" à un médecin jamais vu — est une insulte à la dignité des femmes.

Et au fil des pages, l'auteur nous fait réfléchir sur ce que c'est d'être une femme. Ou un homme. Ou ... un peu des deux. Et que un peu des deux, cela existe aussi bien sur le plan affectif, social, intellectuel, que biologique. Et que les sexes ne sont pas deux, mais plutôt uniques, et en même temps tous différents...

Il y a une intrigue, un peu télévisée, qui nous accompagne tout au long de ce "roman". Mais le principal n'est pas de savoir qui est "le patient zéro", fil directeur de l'intrigue, mais qu'il n'y a pas de patient, pas de médecin, mais des personnes qui ont des connaissances différentes, sur le plan humain et aussi sur le plan médical, et que la relation qu'ils vont créer ensemble peut transformer leur vie.

Tiens, avec presque les mêmes mots, on pourrait parler du travail social...

Ce bouquin n'est pas récent. Il a plus de 10 ans, mais je l'avais raté. Et désolé pour l'illustration de cet article : en bonne logique, j'aurais du choisir "L'origine du monde" ! Mais j'ai préféré plus soft.

Si l'une ou l'un d'entre vous regrette de l'avoir acheté après l'avoir lu, je lui rachète son livre !



Mali, pour ceux qui suivent...

Deux lecteurs nous ont fait parvenir des livres pour la future bibliothèque de l'école d'éducateurs de Bamako que nous soutenons. Merci à Saül et à Christophe ! Une bonne partie de ces livres est arrivée à Bamako lors du voyage de juillet, qui s'est très bien passé. Le projet est déposé (un gros dossier) auprès des autorités maliennes, et nous attendons leur feu vert pour lancer la première promotion. Ceci dit, vu les changements ministériels, l'affaire traîne un peu. Nos amis maliens, Abi, Malle, et à présent Assi sont sur les starting blocks...

Que ceux qui veulent des nouvelles plus détaillées, ou veulent participer, nous envoient un mail !

Sur notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1716 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr